

EDITO

Une fin d'année dans la tension

Le **conclave économique** qui vient de finir (8-10/12) le précise, l'essentiel du grand plan (*ou du moins, de ses 100MM€ frais*) n'ira pas en davantage d'industrie, mais dans le niveau de vie : agriculture, HLM, ouvrages routiers anti-bouchons, environnement et écoles. La presse abonde de gadgets symboliques: abris pour 140.000 mendiants dans Canton, bus gratuit à Pékin pour 1,6M de vieux et surtout, soutien d'**urgence** aux nouveaux pauvres, qui augmentent en avalanche, avec 40M attendus sous quelques mois. Notamment le paiement des salaires dans les milliers de firmes aux patrons en fuite. Il faut résorber les émeutes dès qu'elles se forment, sans leur laisser le temps de gonfler. Telle celle de 1000 ouvriers électroniciens renvoyés de chez **Yixin**, usine taiwanaise à Shanghai, (8/12). Le moral de la rue est bas (*suicides en hausse, à 280.000/an*), mais Pékin, ne peut offrir plus que les 500MM€ du plan, déjà sur la table !

Le 8/12, deux jours avant le **jour mondial des droits de l'homme**, l'activiste **Liu Xiaobo** et quelques compagnons sont aux arrêts, pour avoir créé la **Charte 08**, d'après la « Charte 77 » de **V. Havel**. Aussi inspirée par la France («*liberté*», «*égalité*»), la charte 08 réclame la démocratie à l'occidentale, et appelle les forces vives de Chine à s'unir pour changer la société. D'autres bavures émaillèrent cette journée mondiale, telle l'**arrestation** d'une journaliste-juriste de la CCTV pour avoir dénoncé un cas de corruption, telle l'annonce de l'**internement psychiatrique** de 18 pétitionnaires à **Xintai** (Shandong). Fait rare, ces cas sont dévoilés par la presse (*Journal de la Jeunesse, China Daily*). On note aussi l'embarras du pouvoir : presque tous les 300 signataires de la Charte restent libres et le 11/12, **Hu Jintao** admet que les droits de l'homme en Chine laissent à désirer, et promet pour l'avenir, d'aller de l'avant dans les réformes.

Après la rencontre de **Sarkozy** avec le **Dalai** (6/12, Gdansk), Pékin a sévèrement critiqué, puis (9/12) a appelé Paris à «*réparer*». L'ambassadeur H. Ladsous a été convoqué, et suite à la conf de presse tenue pour tenter de calmer les esprits, critiqué dans la presse : pour la 3^{ème} fois dans l'année (*après le passage de la torche olympique à Paris en avril, puis les hésitations de Sarkozy en mai à assister aux Jeux*), la France est au cœur d'une campagne critique. Pourquoi elle, et pas tous ces autres pays qui «*voient*» le prélat lamaïste en toute quiétude? Notre croyance : parce qu'aux yeux chinois, la France est un pays spécial, (*berceau de la révolution et des « lumières »*) et parce que (*ça tombe mal*) la Chine traverse des temps toujours plus dangereux. La déception de Pékin n'est pas simulée, mais elle en use aussi, pour prouver à son opinion son ardeur patriote !

Mais pour faire face à tous ces défis, relancer son économie, signer les accords futurs mondiaux de commerce (*Doha*) et d'environnement (*Copenhague*), Pékin peut moins que jamais se passer de l'Europe et des USA —de leur marché, de leur confiance. Remonter la pente, trouver un accommodement, voilà, en réalité, ce qu'elle cherche, et ce en quoi il faudra l'aider.



La photo de la semaine

Pékin, 11 décembre : un petit enfant fête la 30. année de la politique d'ouverture, par un bon bol de « zhou »

Sommaire

Editorial : Une fin d'année dans la tension

Événement : 2009, An 01 de l'énergie chère

(page deux) :

Temps forts :

Au ralenti, la Chine

Relance - la Chine innovante mais économe

Brèves :

Argent 钱

Informatique—Lenovo au Brésil
Chassez la pub, elle revient—sur le net!

(page trois) :

Energie 能源
Trois-Gorges, trois soucis

Politique 政治
Fraude Sanlu : l'heure des dommages et intérêts
Doha-Kyoto ; en attendant Obama
Automobile : la Chine croit son heure arrivée

(page quatre) :

Petit People 老百姓
Suzhou—le Père Noël et la jeune-fille

Hommage à Françoise Grenot-Wang

Abréviations et sigles
www.leventdelachine.com

2009, An 01 de l'énergie chère

La Chine s'apprête à vivre une formidable pression en matière d'**énergie**, coincée entre un passage trop rapide (*en 20 ans*) au monde moderne, et une tradition d'énergie «*subventionnée*» et «*inépuisable*». La récession arrive, pour balayer cette illusion de 60 ans, pratique non durable: des bouleversements se préparent!

① **Une vraie taxe au carburant**. Enfin les conditions sont mûres pour elle, avec un cours mondial du pétrole éreinté (*47\$/baril*), l'inflation idem (*2,4%*), une consommation en recul. Au ssi, l'Etat ose enfin lancer son vieux projet. Au 1/1/09 la taxe à la pompe, jusqu'alors symbolique, quintuplera à 1¥ par litre. Comme l'Etat s'est gardé de répercuter la chute du cours, il va s'offrir le luxe, une fois la taxe instaurée, d'un prix à la pompe plus bas qu'avant (*-9%, voire -22% selon les produits*). De quoi rassurer le citoyen ! Le produit de cette taxe (qui en remplace 6 autres) ira à l'entretien des routes et en prime aux usagers pauvres, dont les paysans.

NB : la taxe pénalisera les gros cubes, et les routiers : meilleure incitation qui soit, à un report vers un marché des voitures légères et peu gourmandes !

② **La naissance d'un véritable marché du pétrole**. Leur marché historique saturé, les pétroliers de l'Ouest doivent investir en Chine, en demande de leur technicité et appoint en service. Exemple, **BP** dont le directeur des opérations **Tony Hayward** veut «*à moyen terme*» tripler son invest chinois, aujourd'hui de 4,6MM\$. En face, les pétroliers locaux doivent souffrir un zeste de concurrence, mais l'alignement sur les conditions mondiales, leur garantissent de vendre chez eux à profit. Forts de cette promesse, ils partent plus que jamais à la conquête du monde. Exemple, l'**Exlmbank**, sans doute au nom de la **Cnooc**, offre au monopole brésilien **Petrobras** 10MM\$ «*pour commencer*» pour développer des gisements immenses en eaux profondes au large de Rio. La seule poche du **Tupi** porterait le Brésil, en réserves, à l'égal de l'**Arabie Saoudite**. Le ministre brésilien **E.Lobao** commente: «*Emirats, Canada et Japon sont aussi candidats, mais nous ne donnerons pas forcément suite : pour cette valeur sûre, le crédit se trouvera toujours, et pas la peine d'aliéner le patrimoine de la nation*». Le Prsd **Lula** veut créer un second groupe pétrolier, dont les profits alimenteraient les programmes sociaux du pays.

③ On note la libération «*l'an prochain*» du **prix du charbon**, qui permettra aux gros charbonniers de produire à profit, et donc d'investir. On voit aussi les progrès rapides des renouvelables, telle cette **centrale solaire** bâtie au Yunnan par **Hu-neng** l'électricien, d'une capacité de 166Mw, pour un prix record de **1,3MM\$**

NB : Touts ces efforts fébriles pour satisfaire une demande énergétique exponentielle, se produisent alors que la consommation justement chute : durant un voire plusieurs ans, on risque un équipement excédentaire - bonne occasion pour éradiquer les vieux outils polluants!

Au ralenti, la Chine

Ceux qui croyaient en septembre qu'une Chine miracle, d'une espèce économique différente du reste de la planète, serait immune de la récession, ont dû perdre leurs dernières illusions en prenant connaissance des **chiffres conjoncturels** de novembre.

Pire score depuis 1999, la **croissance industrielle** n'augmente que de 7,2% et la consommation de courant, à 257MM Kw, chute de 7,5% (*de bien plus, dans les provinces métallurgiques du centre*). Et c'est là qu'on apprend le risque d'une industrie aux 2/3 tournée vers l'export : quand le client étranger tombe malade, plus rien ne va. La consommation intérieure reprend certes, +20,8% en novembre, à 143MM\$, mais c'est signe de méfiance (et faute de sanctuaire fiable pour l'épargne). Pour le reste, c'est la chute libre.

Octobre avait vu celle du textile et des jouets: novembre voit celle des **transporteurs**. En **aviation**, **OKay**, 1^{er} transporteur privé se met en berne «*pour un mois*» : pour ses 11 appareils, les aéroports exigeaient le paiement cash des pleins.

En **maritime**, **Cosco** annule 120 commandes de vraquiers ou porte-conteneurs. **CIMC**, n°1 mondial du conteneur, assemblait 1,3M de «*boîtes*» de 20 pieds au 1^{er} trimestre : au 4^{ème}, il n'en sort plus que 100.000, soit -25% cette année et -20% l'an prochain.

Les **grandes entreprises d'Etat** ont reçu ordre de sauver l'emploi, contrairement aux 10^{aines} de milliers de PME privées étrangères qui ferment, causant en 10 mois, le quasi-doublement des conflits de travail : **WISC**, l'aciérie de Wuhan, promet que *一个不能少* («*yige bu neng shao*») : on ne renverra «*pas un seul homme*» !

Jusqu'à l'été, l'**IDE** -légitime ou de contrebande- s'était accumulé, fuyant la tempête américaine. C'est lui qui génère un chiffre janv-nov de +26,3%, à 86,4MM\$, battant aisément, en 11 mois, le record de l'an dernier de 74,8MM\$. Mais en novembre, il ne fait plus que 5,3MM\$: inversion de cycle, et pour 2009, la Banque centrale attend encore moins, d'autant plus qu'elle **baisse le yuan** !

Enfin justement, démentant **Chen Deming**, ministre du Commerce («*nous n'allons pas jouer sur la monnaie pour dépanner les exportateurs*»), l'**office Statistique** (10/12) annonce un nouveau record historique de l'**excédent commercial**, 40,1MM\$ pour novembre, 115MM\$ pour les 11 mois. Grâce au ¥ sous-évalué, l'export a sauvé 97,8% de son chiffre de 12 mois plus tôt, aux dépens de l'import qui plonge de 17,9%. Pour l'économiste **M. Pettis**, cela signifie que la Chine force (*à coup d'incitations, de baisse du yuan*) ses exportations. Au risque, pour l'étranger, de voir ses propres plans anticrise ne servir qu'à ... acheter chinois. Au risque aussi, bien plus grave pour la Chine, d'exacerber les réactions protectionnistes ! Situation très dangereuse, qui ne peut être évitée que par le dialogue —auquel l'Union Européenne aujourd'hui, adjure Pékin !

Relance : la Chine innovante, mais économe

Outre les objectifs déjà évoqués en notre éditorial, le **conclave ministériel** (8-10/12, Pékin) d'ajustement du plan de sauvetage, a évoqué l'orientation d'abaisser, d'ici 2020, la part des échanges commerciaux dans le PIB, de 65% à 40%. Pékin veut une économie plus aut centrée, et une société **épargnant moins et consommant plus**. Pour l'an 2009, il tente de sauver au moins 8% de croissance, conscient du fait que 7%, seraient synonyme de récession. Mais face à ses objectifs sociaux (écoles, hôpitaux, Sécurité sociale), il voit face à lui l'opposition sourde des provinces, qui entendent bien réaliser coûte que coûte les projets d'équipements lourds et de complexes industriels dans leurs cartons depuis des lustres.

Le Conseil d'Etat fait aussi face à l'épuisement de ses mo-yens. Refusant de puiser dans ses réserves, il va laisser filer à 40,7MM\$ (soit +56%) son **déficit budgétaire en 2009**. L'argent dégagé permettra de financer des **mesures fiscales**, telle l'exonération de la taxe sur les profits d'investissements pour le **Fonds de pension**, (*pour l'aider à éponger ses pertes boursières*), ou une baisse de 1% de l'**impôt des sociétés**, qui rapportait 87MM\$ en 2007. En soutien aux ménages, le seuil de l'imposition sur le revenu passera de 2000¥ à 3000¥ mensuels (50MM¥). Pékin déploie aussi des **mesures non monétaires**, de nature à restaurer la confiance par exemple, en améliorant le cadre de la santé. La presse annonce au 1^{er} janvier, l'apparition sur le paquet de **cigarettes** d'images et formules destinées à inquiéter le fumeur. Au 10/12 débutait une campagne de 4 mois de raids massifs sur les **usines alimentaires**, de listes noires de producteurs, de mise au ban d'additifs dangereux, etc. Autre innovation qui changera bientôt la vie de la Chine côtière : grâce à 110.000 cheminots, la construction du **TGV Pékin-Shanghai** progresse comme l'éclair et serait «*presque finie*», avec plus que trois ouvrages à achever, dont le Terminal de Shanghai et les importants viaducs de franchissement du Yangtze et de la Huai : dans un an, Shanghai, Pékin ne sont plus qu'à 5 heures - et l'avion, détrôné.

Les groupes d'aviation publics (**Air China, Eastern, Southern**) se voient priés de reporter ou d'annuler leurs commandes d'avions neufs. L'Etat a de bons moyens de se faire entendre, devant encore leur octroyer des impôts allégés pour faire face à la forte diminution des passagers. **Airbus** pourtant, signale qu'aucune rétractation ne lui est parvenue à ce jour : 430 appareils sont concernés.

Signalons pour finir l'accueil réservé à cette retouche au grand plan : à peine le conclave terminé, la bourse de Shanghai s'est effritée (-2,28% le 11/12) : soucieuse qu'aucun crédit nouveau n'ait été promis—et surtout, suivant sa sœur mondiale en pleine bérézina—Tokyo: -5,6%, Berlin (*Dax*): -2,2%...

BREVES

INFORMATIQUE - 电脑

• **Informatique : Lenovo au Brésil**

Encore un raid chinois sur le Brésil, après celui pétrolier (*cf p. 1*): ces affaires pouvant être l'une et l'autre liées à la méga mission de Hu Jintao en juin '07, avec ses 600 hommes d'affaires. L'électronicien **Lenovo** s'attaque au n°1 local **Positivo Informatica** (24% du marché, 1,6M de PC produits), dont les ventes doublent presque chaque année. Pour le Pékinois, le moment est doublement bon. Trois années lui ont permis de «*digérer*» **IBM**, racheté en 2005, d'en absorber le réseau et l'expérience mondiale. Et à présent, la chute des affaires casse la part Positivo, -76% depuis janvier... Affaire d'autant plus tentante qu'elle lui offrirait un grand marché local du PC (n°5 mondial), à l'avenir assuré (*pressenti n°3 en 2010*). Tout en se créant un tremplin (une base de production) vers les USA. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Lenovo aussi a vu ses profits fondre (78%) au 3^{ème} trimestre, et **Dell** aussi brigue les faveurs de la belle métisse, avec de bons atouts en main (*ses actifs de 7,9MM\$, ses 9% de ses ventes en pays émergents, en progrès de 20% cette année*). Ce sera un combat «*de titans*», pour Positivo qui vaudrait en bourse 376MM\$, mais dont la transaction pourrait atteindre 800MM\$. En cas de succès, Lenovo «*pèsera*» 7,9% du marché global. En cas d'échec, il se rabattrait sur la branche ordinateur de **Fujitsu-Siemens**, projet en l'air depuis septembre.

• **Chassez la pub, elle revient—sur le net !**

Quels sont les secteurs, en Chine, à qui la crise profite? On verra (*p.3*) comment l'automobile chinoise rêve d'en être via ses marchés à l'export. La **publicité en ligne** elle, en fait déjà partie, à en croire la dernière étude de **Nielsen**, sur le 3^{ème} trimestre. La **TV** reste bien n°1 avec 12,3MM euros (+ 19%), les **quotidiens** n°2 avec 2,44MM euros (+ 9%), mais internet se glisse en n°3 avec 413M euros (+42%), coiffant les **magazines** avec 311M euros, (+18%). La raison, explique Nielsen : à peine le dernier fanion des Jeux Olympiques replié, le marché de la pub s'est mis en berne, entendant les premiers grondements de la récession.

Pour 2009, la TV demeurera la référence (1,06MM euros au monopole **CCTV** pour sa dernière enchère des temps de haute écoute), qui absorbe l'essentiel des budgets. Mais une fois placée cette valeur sûre, les firmes soucieuses d'économies tentent «*d'en avoir plus pour leur argent*» -surtout sur le marché des jeunes, meilleurs clients de la toile, où ils viennent échanger et jouer. Ici, les bénéficiaires sont **Sohu** et **Sina**, les sites à gros débit.

D'autres ont pressenti ce report d'activité: comme **Microsoft** qui **chipe** à **Yahoo** son ex-boss de la pub en Chine, **Qu Li**. Ou comme **Taobao** (propriété **Yahoo** à 40%), le poids lourd chinois du commerce digital qui met la dernière main à **Alimama**, service de pub voulant aider ses 80M de petits commerçants à mieux vendre—et à leur faire payer leur «*boutique*» jusqu'alors gratuite.

ENERGIE - 能源

• **Trois-Gorges, trois soucis**

Fierté technologique du pays, le barrage des **Trois-Gorges**, le plus grand au monde avec (en 2012, à terme) 32 turbines géantes d'une capacité de 22.500MW, connaît trois soucis, qui viennent d'occasionner l'interruption discrète de la montée en eau de 145 à 175m, conformément aux plans. Après un mois de tentative, selon la révélation de l'hebdomadaire de Canton *Nanfanzhou*, le niveau s'est bloqué à 172.47m.

Un problème était la **navigation en aval**. Paquebots de 1000 passagers et cargos de 3000t nécessitent un tirant d'eau de 3m, que le débit réduit ne permettait plus d'assurer durant le remplissage. De ce fait, l'administration fluviale de **Chenglingji** rapporte que les échouages ont été quasi-quotidiens durant la seconde moitié d'octobre, sur des centaines de km, en dépit d'une interruption du trafic durant 4 heures le 20/10, le temps d'un dragage qui n'eut d'effet que trois jours -le bas débit entraîne aussi le dépôt d'alluvions. La crise fut réglée le 31/10 avec le retour à un débit de 8700m³/seconde, puis l'interruption sine die de l'action.

L'interruption était aussi due à la prolifération des **immondices de surface**, dont le volume augmente quand le cours ralentit. Depuis début sept., la flotte de collecte des déchets (*51 bateaux*), a remonté 40.000 t, et avoue perdre cette bataille. Dans l'intervalle, 33.900 heures humaines, 7.700 h. de navires furent dépensées, nécessaires pour maintenir propres les abords de la station de pompage de **Wanzhou**, mais sans empêcher le réservoir d'être ailleurs recouvert d'ordures, cadeau malodorant de toutes les villes riveraines. Pourtant il y a 10 ans, le 1^{er} ministre **Zhu Rongji** promettait 30 stations d'épuration.

Aussi préoccupant quoique « sans conséquences », selon les responsables, le dernier souci tient aux 4719 chutes de falaises constatées durant le remplissage, précipitant des M de m³ de loess dans le fleuve. Selon la Commission des ressources du Yangtze et un institut géographique nankinois, 627 au moins de ces chutes étaient « associées » au remplissage...

Autant de problèmes qui avaient été pressentis par la communauté scientifique 20 ans en arrière. Au point qu'au moment du vote au Parlement (*ANP*) en 1992, un tiers des élus s'étaient opposés au gouvernement (*300 contre, 700 abstenus*) : c'était le record de fronde parlementaire de l'histoire du régime. Suite à quoi le chantier dé-marra quand même en 1994. **Li Peng**, le 1^{er} ministre de l'époque, était ingénieur hydraulicien, formé à Moscou, notoire supporter des mégaprojets.

Nb : au-delà de ses effets indésirables, le barrage a déjà remboursé à l'Etat, en taxes, en cinq ans, près de 3MM\$ - soit 15% de l'investissement. Le projet verra son achèvement en 2012, après la pose des six dernières turbines.

POLITIQUE - 政治

• **Fraude Sanlu : l'heure des dommages et intérêts**

Sous l'angle social, la **fraude Sanlu**, de lait maternisé à la mélamine (*matière plastique*) atteint un record mondial: 22M de bébés testés, 294.000 atteints de calculs aux reins (*mal d'ordinaire réservé aux vieillards*), 54.000 internés en hôpital, et «6» morts. Par la voix de son porte-parole **Mao Qun'an**, le ministère de la santé annonce (11/12) des **compensations** à payer par Sanlu «et quelques autres firmes à problèmes»: les dossiers sont en cours de constitution. La Chine qui vient de dépenser des centaines de millions de ¥ en IRM et autre prise en charge médicale, réagit donc en Etat responsable.

Toutefois, parmi les familles et leurs avocats, la procédure est critiquée. L'Etat a choisi une action pour l'instant à huis clos, sans concertation avec les victimes. D'autre part, les plaintes privées ont été déboutées -« l'instruction étant en cours ». Y-compris la plainte collective de 63 familles réclamant 14M¥, dans le Hebei, rejetée le 9/12. Les raisons de l'Etat sont compréhensibles - éviter le dérapage « politique », et garder en main toutes les cartes pour sauver Sanlu et ses emplois. Mais il risque, disent les gens de robe, de perdre le bénéfice de son action : que les victimes ne sentent pas, au moment du verdict, que justice a été faite. A moins que l'enveloppe qui leur reviendra, soit correcte, et prenne en compte le préjudice moral de la confiance trahie.

• **Doha-Kyoto : en attendant Obama...**

Doha et Kyoto-II, les palabres qui tiennent en haleine la planète, s'achèvent (12/12) sans accord, mais sans rupture -nul ne voulant en porter la responsabilité! A **Genève**, la ronde de Doha sur de nouvelles concessions commerciales multilatérales bloque sur un conflit entre les USA (**S. Schwab**) et l'Inde, sur des questions pointues, oiseuses au vu de l'enjeu, telles les droits d'import agricole, les aides au coton ou les zones franches chimiques. Le conflit n'a pas bougé depuis juillet, et les pays émergents ne se privent plus, Brésil en tête, d'appeler Obama à la rescousse, pour écarter l'équipe américaine présente! A **Poznan**, les débats de Kyoto-II, pour un futur protocole de lutte contre le réchauffement global, avancèrent tout doucement, ponctués par l'obtention (tardive, difficile) d'un accord interne entre les 27 Européens, de réduire de 20% leurs émissions, entre 1990 et 2020. Accord délayé par des concessions l'Europe de l'Est, Pologne en tête. Ces divisions permirent à la Chine d'apparaître comme un des héros de la fête, premier émetteur de CO² mondial, mais offrant ce plan audacieux de quotas... individuels d'émission de GES, de 2,33t de CO² par habitant d'ici 2050... Enfin, le démocrate américain **J. Kerry** rasséréna les 11.000 congressistes perplexes, en leur prédisant que Obama, fin 2009, signerait l'accord à Copenhague, «*même si les lois fédérales n'étaient pas prêtes*».

Impression conclusive: en coopération climatique comme en celle de l'OMC, le monde en panne, attend le dépanneur Obama!

AUTOMOBILE - 汽车

• **La Chine croit son heure arrivée**

2^{ème} mondial en nombre de voitures produites, le secteur automobile chinois ne pouvait pas être indemne de la crise. Pour la 1^{ère} fois en des années, il doit se contenter d'une croissance nationale de 8% (*lui qui caracolait depuis 5 ans à plus de 20%*). Avec 9,6M de production en 2008, il ne gagnera pas son pari qui au printemps semblait encore gagné d'avance, de franchir la barre des 10M. Les ventes de novembre confirment ce marasme : -10,28%, 522.800 unités.

La raison : la bourse ayant fait perdre à ses millions de clients 70% de leur fortune dans l'année. Aussi **FAW-VW**, avec 465.000 ventes en 11 mois, n'atteint pas 80% de son objectif, **Shanghai-VW**, 74,6% (440.000), et **GM** seulement 65%, même chiffre que le Chinois **Chery**. GM affirme pourtant à qui veut l'entendre, qu'il atteindra l'an prochain un objectif de 9% supérieur. Pronostic contesté par les experts, qui voient le marché chinois de 2009 amputé de 5 à 6%. Mais GM, harcelé de créanciers, voit dans la Chine un des outils de sa survie future.

Conséquence : tout le monde débauche, ces semaines, **Ford** (*Chongqing*), **BMW** (*Shenyang*), **VW**, **PSA** (*Wuhan, 1000 jobs*)...

Très volontariste, Chery change son fusil d'épaule, casse le partenariat passé avec **Chrysler** pour lequel il aurait d'ici 2010 produit des voitures sous la marque du n°3 américain : aux abois, ce dernier ne pouvait plus l'aider à s'imposer hors frontières. Et pourtant, Chery qui a perdu chez lui, et en Russie, et en Ukraine, a compensé sur les marchés africains et du monde arabe, vendant 115.000 voitures depuis janvier : il se fait prêter 10MM\$ par l'ExImbank chinoise, pour développer des modèles, et prétend tripler son export d'ici 2010, à 400.000. Suivant le mot d'ordre «*voiture low cost, ton jour de gloire est arrivé*».

Great Wall aussi y croit : venant de renoncer à son usine au **Tatarstan** (*Russie*), le spécialiste du tout-terrain prétend se redéployer début 2009 en Bulgarie, créant une petite chaîne de montage de 80M€ et 1500 salariés.

Chang'an lui, guigne un des joyaux de la couronne de **Ford**, que sa gloire passée ne lui permet plus de garder. Ayant déjà cédé pour 1,7MM\$ **Jaguar** et **Land Rover** à **Tata** l'émergent indien, il discute avec le groupe de Chongqing, avec qui il détient une JV depuis 2001, et assemble -entre autres- les Volvo S40 et S80... Chang'an vise aussi une usine à Mexico, tremplin vers les USA. Exactement le même projet que **FAW**. Mais ici, FAW a un métré d'avance, ayant obtenu l'agrément mexicain, après s'être engagé à placer outre-Pacifique 100M\$, et à produire 50.000 voitures par an.

Le VdIC vous propose cette anecdote étrange, aux allures de roman à l'eau de rose-à ceci près qu'elle est authentique. Elle arrive au bon moment, veille de Noël, temps des cadeaux.

Au printemps 1972, Huimin et Yueying ouvriers en usine chimique à Suzhou, tombèrent amoureux, chose bien normale, à leur âge (19 et 18 ans), et en ce royaume célèbre des jardins et des amours...

C'était une erreur pourtant, et pas petite: à l'époque, seul l'amour révolutionnaire était licite, et les idylles ne pouvaient fleurir que sous la serre du socialisme. On se fréquentait, passée la 20^{aine}, après le vote de l'assemblée de l'usine, point. Quant au mariage, c'était pour bien plus tard et sous conditions plus dures encore. Aussi à l'amidonnierie, nos tourtereaux évitaient de se parler et de se regarder (*soucieux de ne pas trahir leur secret*): ils roucoulaient en silence -confiants en l'avenir, en un délicieux émoi.

Leur patience devait pourtant s'avérer vaine: En '74, la fille fut renversée par un camion et il devint bientôt clair que Yuejing, la colonne vertébrale détruite, ne marcherait plus jamais!

Durant ces mois de convalescence, Huimin passa ses jours et ses nuits à l'hôpital, dans son dortoir à son chevet, lui donnant la becquée, s'occupant de ses soins d'hygiène -se substituant aux infirmières rares et débordées. Une fois de retour chez elle, il lui bricola un pupitre pour qu'elle puisse bouquiner allongée, et vint tous les soirs après le travail la voir chez ses parents, dont le soulagement n'avait d'égal que la stupéfaction.

La ville finit par s'émouvoir pour ce beau garçon qui s'étoilait si énergiquement. De la famille, de l'usine, du Parti, 1000 proches lui présentèrent des filles. Yuejing elle-même fit campagne pour qu'il fonde un foyer, fasse sa vie -après tout, elle-même ne pouvait plus lui

offrir un héritier. Mais dur comme le diamant, Huimin réagit à la chinoise, lâchant l'accessoire pour tenir sur l'essentiel: il n'écouterait que celle qui partagerait avec lui les soins de sa malade.

C'était une recette gagnante s'il en était, pour faire fuir toutes ses prétendantes: quelle femme accepterait de se mettre du matin au soir, au service de la reine du cœur de son mari? Pourtant six ans plus tard, il s'en trouva une du genre qui savait voir avec le cœur: en 1980, patiente et simple, Minfang écouta leur histoire, rencontra l'invalidé, qu'elle trouva souriante et affable. Elle releva le défi, et passa avec Huimin au Bureau des mariages.

Depuis, ils ont vécu 28 ans ensemble, à s'ingénier à rendre la vie de Yueying plus supportable, plaçant l'hiver un brasero sous son lit, un pain de glace aux mois chauds, la massant et lui mitonnant des plats...La paralytique leur rend ce sacrifice

par tous ses moyens, notamment en acceptant de ne pas se laisser dépérir, à seule fin de ne pas les décevoir, ou en jouant la 2^{de} mère pour leur fille, jour après jour, et l'éduquant en leur absence. En un mot, Huimin et Minfang se sont faits l'outil de vie de Yueying - mais elle, est devenue le sens de leur existence.

Si cette histoire touche ces jours-ci des millions de lecteurs chinois, c'est parce que Huimin et Minfang forment un exemple tangible de ceux «portant de la braise aux autres quand il neige» (雪中送炭 *xuē zhōng sòng tàn*), capables de compassion. Elle annonce aussi que ce sacrifice apporte sa récompense - la félicité loin du confort, l'harmonie hors de l'espoir. Racontée par le « Quotidien du Yangtze », cette parabole chinoise digne de la Bible s'inscrit en faux contre le principe directeur de la vie des Chinois modernes, le chacun-pour-soi!

Le proverbe de la semaine

雪中送炭

xuē zhōng sòng tàn

porter la braise aux autres quand il neige

Cher lecteur,

Le Vent de la Chine va se poser : place à Noël, à la famille et aux amis.

Nous vous présentons tous nos vœux de santé et de prospérité en cette nouvelle année (malgré la crise).

Rendez-vous le 12 janvier 2009 pour notre prochain N°



Petit Noël princier pour ces policiers : deux des trois Harley Davidson offertes par la firme à leur commissariat de Dongcheng (Pékin)

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

AIE : Agence Int'le de l'Energie ; BpIC: Banque populaire de Chine; CBRC : China Banking Regulatory Commission;

FAW: First Auto Works; GEE: Grandes Entreprises d'Etat ; GES : Gaz à effet de serre; GM: General Motors; IDE: Investissement Direct Etranger; OMC: Organisation mondiale du commerce; PSA: Peugeot Société Automobile; UE : Union Européenne; VW: Volkswagen.

Consultez notre [Blog](#)

www.leventdelachine.com/blog.php

ainsi que nos archives, et moteur de recherche

Le Vent de la Chine n° 40 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER avec Hélène Duvigneau.

Contact email : levdlc@leventdelachine.com

Françoise Grenot-Wang, fondatrice de *Couleurs de Chine*, l'association de parrainage d'enfants des minorités ethniques **Dong** et **Miao**, nous a quittés le 11 décembre 2008 dans l'incendie de sa maison en bois à **Danian** (*Guangxi*).

Le feu, elle le craignait par-dessus tout. « *Triste nouvelle de Danian* » avait-elle plusieurs fois écrit pour donner l'alarme: un nouvel incendie venait de ravager le village. Fangfang (*Françoise*) appelait à l'aide, espérant des fonds pour rebâtir —car la vie continuait, pour ces pauvres bergers-sylviculteurs. Mais le 11/12, ce tocsin sonnait pour elle...

Comme ceux qui ont connu Fangfang, **Le Vent de la Chine** veut aider **Couleurs de Chine** à poursuivre son œuvre —tout en apportant aux enfants, en ce moment dramatique un message d'espoir, et une sorte de cadeau de Noël :

Donnez : 50€ = 1 an d'école, 600€ = 1 an d'université, ou ce que vous voulez, pour les reconstructions d'écoles

Compte « Couleurs de Chine » IBAN FR76 1870 7000 6309 1212 4706 928, SWIFT BIC : CCBPFRPPVER

Ph Marescaux, Pdt de l'association, et Marine Vitré, nommée pour assurer le suivi à Danian, s'y rendront jeudi 18/12.



Le Vent de la Chine s'était rendu sur place, à Danian, en mai 2005, et avait partagé la vie de Fangfang et de ses petites filles Miao.

Retrouvez nos articles de l'époque, sur le blog du VdIC—moments de gaîté et de complicité :

<http://www.leventdelachine.com/blog.php>

Après « **La mosaïque des minorités** », Françoise Grenot-Wang avait publié en 2007 « **Au cœur de la Chine, une Française en pays Miao** »

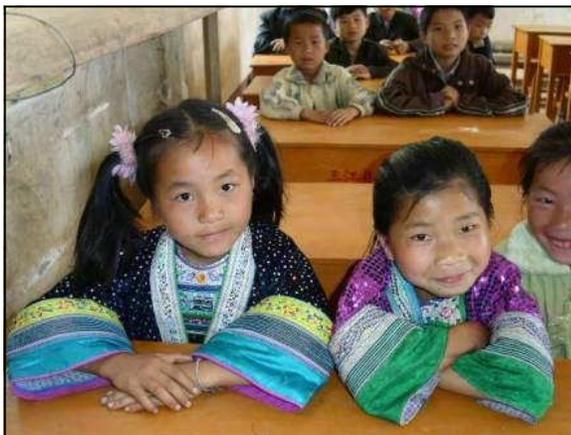
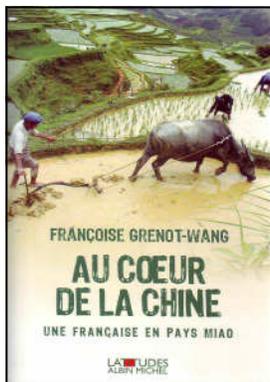
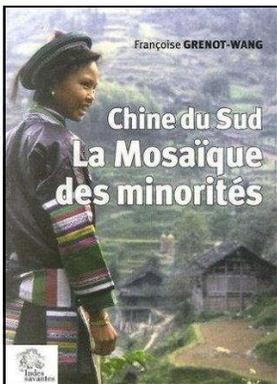
Le Vent de la Chine en avait fait l'écho dans son numéro 25/26 de juillet 2007. En voici le contenu :

Une vie parmi les Miao, par Françoise Grenot-Wang

Travaillant entre Pékin et Guilin, dans les années '90, Françoise Grenot-Wang aimait rien de plus que se perdre dans le Guangxi profond, aux pentes de terre rouge boisées de pin.

Lors d'une de ces escapades, elle y rencontra sa destinée à Danian, terre des Miao, minorité étrange, refoulée du nord vers ce sud au fil des siècles et des guerres perdues. Ils perdirent la bataille mais ni leur langue, ni leur culture, si différente. Les maisons sont de bois, à plusieurs étages - rareté en Chine. Leur générosité est proverbiale comme leurs bijoux d'argent, leurs tenues de coton bleu sombre ou orangé, lissé au maillet et brodé. Une fois l'an, les Miao se rassemblent, à seule fin de faire convoler leurs jeunes après des jours et nuits de danses nuptiales. Envoutée, Françoise décida de consacrer sa vie à ce peuple hors du temps. Après bien des difficultés, elle parvint à convaincre les autorités locales et bâtit sa maison de bois parmi les leurs.

Elle créa Couleurs de Chine (www.couleursdechine.org), association philanthropique pour scolariser les fillettes Miao. Au 1er janvier 2008, 5100 fillettes étaient scolarisées, et 61 écoles reconstruites. Telle est la riche œuvre de Fangfang, qu'elle raconte plaisamment dans « Au cœur de la Chine », son dernier livre, chez Albin Michel (22€) : à lire !



Fillettes Miao, scolarisées, grâce à Couleurs de Chine



A Cendong, hameau en bois de pin